

HAUTS-DE-FRANCE GRAND EST

AGENDA

PHOTOGRAPHIE

ARTS VISUELS

Suān tian kǔ là

jusqu'à la fin du mois d'août à la Filature, Mulhouse

« *Suān tian kǔ là* », acide, sucré, amer et pimenté : voilà comment le proverbe chinois caractérise les vicissitudes de l'existence humaine. Une palette de goûts et de sensations qui se révèle dans le travail des quatre photographes chinois présentés dans cette exposition. Chacun à leur manière, ils effleurent une facette de la Chine contemporaine. Les rêves littoraux de Zhang Xiao répondent aux fantômes d'un pays intemporel captés par Lu Yanpeng. Les clichés anonymes repris à l'encre de Chine par Sun Yanchu cèdent le pas aux corps dénudés de Ren Hang.

◇ T. A.-L.



They No.23 de Zhang Xiao
p. Courtesy de l'artiste

Qalqalah - قلقلق

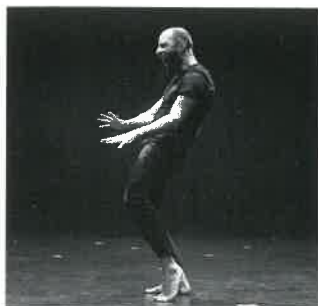
jusqu'au 22 mai à la Kunsthalle, Mulhouse

La traduction comme médium artistique mais aussi comme résistance à l'assèchement de la pensée et des mémoires : l'association QALQALAH قلقلق matérialise sa plateforme d'études numériques en une exposition collective, opérant une nouvelle étape de traduction depuis les langues arabe, française et anglaise aux formes plastiques. Avec Lawrence Abu Hamdan, les sons permettent de traduire des crimes d'État devant la justice tandis que le collectif Fehras Publishing Practices éclaire les ambiguïtés du système de conversion, entre domination et subversion.

◇ O. H.-L.



Rain, spit, snow de Ceel Mogami De Haas.
p. courtesy de l'artiste



Morituri (créer est un combat) de Vidal Bini
p. Benoît de Carpentier

DANSE

Focus Tatiana Julien

Soulèvement les 2 et 3 juin au Théâtre du Beauvaisis, Beauvais ; *La Cité (éphémère) de la danse* le 12 juin à la MCA, Amiens

Née en Picardie, la chorégraphe sincère et affûtée Tatiana Julien joue deux de ses pièces à domicile. *Soulèvement*, solo créé juste avant le mouvement des Gilets Jaunes, embrase la scène avec un remix de références qui vont du krump à Mylène Farmer, en passant par les jeux vidéo et André Malraux. Impossible de sortir de là sans éprouver l'envie de se révolter et de tout envoyer valser. Pour sa *Cité (éphémère) de la danse*, installation tentaculaire et précaire, mélange de performances et de pratiques physiques participatives, la chorégraphe place au centre de l'attention et de l'espace le *care*. Sollicitude et bienveillance, désir et empathie, s'infiltrèrent ainsi dans tous les interstices de la scène et de la vie.

◇ L. P.



Soulèvement de Tatiana Julien. p. Hervé Goluza

DANSE

THÉÂTRE

Morituri (créer est un combat)

de Vidal Bini, les 22 et 23 juin au CCAM scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

Vidal Bini a quelques obsessions : les combattants, les monuments aux morts, les postures du sport, les conflits armés et les manifestations de rue. Au travers de la danse et de la photographie, le chorégraphe sonde les corps héroïques et nos manières d'incarner certaines postures glorieuses. Seul aux manettes de la scène mais accompagné de musique noise, il instrumentalise avec *Morituri (créer est un combat)* sa propre image pour devenir tour à tour statue, sportif, guerrier ou homme politique.

◇ L. P.

↳

Les Toiles dans la ville

jusqu'en juillet par le Prato, Lille et alentours

Pour cet épisode estival des Toiles dans la ville, le Prato oublie les chapiteaux et convie la jeune scène du cirque contemporain dans les espaces publics de la métropole lilloise. Entre acrobaties, tendresses, grosses gamelles et pitreries, les Bekkrell, Le Grand Jeté et la compagnie P'art2Rien illustrent les aléas de la rencontre sans chiqué. Le clown de Simon Caillaud et la parade nuptiale du jongleur Fabrizio Solinas nous font les yeux doux quand le collectif Sous le manteau plante les bases du mât chinois en équipe.

◇ A. D.



Répliques de Frédéric Cellé cie Le grand jeté
p. D. R.